



Contribution d'Yves MARIN

yves.marin@free.fr

Circulation en centre-ville

J'ai lu avec intérêt, et même satisfaction, la contribution de Christian DAVIAS sur ce sujet, car elle me semble refléter un sentiment général des habitants du centre, consternés devant la véritable boulimie de travaux qu'ils ont dû subir depuis quelques temps, et surtout par la manière dont ils été conduits.

On peut comprendre, bien sûr, que dans une vision keynésienne de l'économie, les dirigeants de l'agglomération cherchent à créer de l'activité pour compenser l'atonie de la conjoncture. Encore faudrait-il que ces travaux soient utiles et que les populations directement concernées soient un peu concertées.

Il n'est pas besoin de recenser ici tous les chantiers en cours. Chacun a pu les constater. Mais pourquoi faut-il que des aménagements relativement récents soient remis en cause et remplacés à grands frais par de nouveaux dispositifs dont l'utilité ne paraît pas évidente ? Le Cours des cinquante otages, qui avait été entièrement réaménagé il n'y a pas si longtemps, semblait donner satisfaction aux usagers. Compte tenu de sa largeur, tout le monde (tram, bus, piétons...) y trouvait sa place. Y interdire les voitures ne semblait pas s'imposer. Le jardin du musée Dobrée, un des rares espaces verts du centre-ville, et qui contribuait au charme de la ville, a été condamné à être mutilé en dépit de l'opposition unanime des habitants. Des pavages en granit datant de quelques années (place de Bretagne par exemple) ou des macadam récemment refaits, sont cassés. Il a été décidé que des rues étroites, avec des trottoirs étriqués (Descartes, Bertrand Geslin, Rosières d'Artois...) seront mises d'office en circulation dans les deux sens. Mettre en double sens des rues de cette dimension, cela veut dire les réduire à n'être plus que de simples couloirs de circulation encombrés de voitures en permanence, bref à les priver de toute vie humaine et conviviale. Aucune possibilité de stationner, même quelques instants. Et les livraisons ? Les déménagements ? Les visites de la famille ? Déjà beaucoup d'artisans (chauffagistes, plombiers, dépannages...) refusent de venir en centre ville en raison des difficultés de stationnement. Cela apparaît d'autant plus regrettable que mettre une rue en double sens ne s'impose absolument pas. C'est une solution de facilité qui évite aux services concernés de faire preuve d'imagination.

Les riverains, avisés de tous ces changements par un courrier dans leur boîte aux lettres, sont fondés à penser qu'on les traite avec un peu de désinvolture. Je crois savoir que dans d'autres villes les choses se passent différemment. On prend le temps de réunir les habitants, de les interroger, de chercher à connaître leurs souhaits, puisqu'ils sont les premiers concernés. Cela prend un peu plus de temps, mais tout se passe mieux. Et à quoi cela sert-il avoir tant d'instances de concertation (conseil municipal, régional, départemental, de la Communauté urbaine, Conseil de développement, Conseil économique et social, conseils de quartiers...) s'il n'est pas tenu compte de leurs avis (quand ils sont consultés).

On peut enfin s'étonner qu'une manifestation comme le Voyage à Nantes ait pu être décidée dans un tel contexte, alors que la ville n'était qu'un vaste chantier et que nombre de ses plus beaux monuments étaient fermés (musée des Beaux Arts, musée Dobrée), voire masqués par des échafaudages (Graslin). Là encore, un peu de concertation, voire de simple coordination entre les services, n'aurait sans doute pas nui. Le journal Ouest-France du 1er septembre fait état de 1.744.095 visites. Voilà au moins une statistique précise, et bravo pour les 095 ! Mais 1.744.095 visiteurs, ça n'est pas rien. Les nantais présents dans leur ville n'ont jamais eu le sentiment d'un tel déferlement, et les hôteliers, semble-t-il, non plus. Quant aux « œuvres » d'art, elles semblaient parfois laisser perplexes les visiteurs guidés par le fil rouge. Espérons malgré tout que la manifestation aura été un vrai succès et aura de belles retombées pour notre ville.

Je fais mienne la formule de Christian DAVIAS « tout ce qui se passe dans notre ville nous intéresse et ne devrait pas échapper à notre expression citoyenne ».